



HAL
open science

La confrontation des mots lao et vieux : la perception de la vieillesse en Chine et en France

Weiwei Guo, Isabelle Guinamard

► To cite this version:

Weiwei Guo, Isabelle Guinamard. La confrontation des mots lao et vieux : la perception de la vieillesse en Chine et en France. Weiwei Guo; Isabelle Guinamard; Marie Laureillard. Vieillesse en Chine et en France: Mots, textes, images, Peter Lang, In press, 978-3-631-86443-2. hal-04062793

HAL Id: hal-04062793

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-04062793v1>

Submitted on 14 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La confrontation des mots *lao* et *vieux*

Weiwei Guo, Isabelle Guinamard

Université Lumière Lyon 2 (France)

La confrontation des mots *lao* et *vieux* : la perception de la vieillesse en Chine et en France

Résumé :

A quoi pensons-nous quand nous employons le mot *vieux* ? Ce mot convoque-t-il les mêmes images en chinois et en français ? Telles sont les questions soulevées dans la présente étude, où nous mettons face à face le mot 老 *lao* et son principal équivalent dans les dictionnaires de traduction française : *vieux*. Ils sont tous les deux polysémiques mais tandis que le sème principal d'âge avancé est commun, les sens dérivés se différencient clairement. Cela est particulièrement saisissant quant à la connotation, lorsque les deux adjectifs s'appliquent à une personne. Là où *lao* retient l'aspect positif des années passées, l'accumulation des expériences de vie et de la sagesse, d'où le respect dû aux aînés, *vieux* sous-entend l'usure et la décrépitude.

Par ailleurs, en ce qui concerne les genres, *lao* renvoie notamment à une image masculine, et en français, l'implicite négatif se renforce avec la forme féminine *vieille*.

Mots-clés : vieux/lao, analyse sémantique, représentation culturelle, approche comparative

1. Introduction

Dans un texte intitulé « Les personnes âgées », l'ONU indique que, « selon les statistiques du *Rapport sur l'état de la population mondiale*, d'ici 2050, une personne sur six dans le monde aura plus de 65 ans (16%), contre une sur onze en 2019 (9%). »¹

La population dépassant les 65 ans est celle que l'on désigne officiellement de *personnes âgées*, autrement dit, relevant de la catégorie de la vieillesse. Peut-on estimer pour autant que les représentants de ce groupe sont *vieux* ? La réponse n'est pas si simple, les différents sens de *vieux* pouvant donner lieu, en français, à interprétation variable : si le mot réfère à des critères objectifs d'âge, il convoque également des images de dégradation physique, mentale ou psychologique ; « *Malgré ses 80 ans, il fait encore jeune* » est une phrase que l'on entend couramment en français pour la compréhension de laquelle il faut interpréter l'adjectif *vieux*, (ici sous-entendu), *a contrario* des valeurs positives de *jeune* : *vieux* véhicule un jugement, devient porteur de valeurs négatives, qui l'emportent sur le simple constat d'un âge avancé.

C'est le mot 老 *lao* qui correspond le plus communément en chinois au substantif-adjectif français *vieux*. Sur le plan du comportement syntaxique, les deux mots partagent les mêmes caractéristiques d'emploi comme nom commun et adjectif : *un hospice de vieux* / 养老院 *yanglao yuan* ; *un vieil homme*

¹ Extrait du site de l'ONU, <https://www.un.org/fr/global-issues/ageing> (11/01/2022).

/ 一位老人 *yi wei laoren*. En revanche, certains usages adverbiaux de *vieux* ne connaissent pas d'équivalent pour *lao* : le secret pour *vivre vieux* (vivre longtemps) se traduira ainsi par 长寿的秘诀 *changshou de mijue* : le sens duratif que prend ici *vieux* n'est pas assumé par *lao*.

Pour les deux mots, l'emploi comme adjectif s'avère le plus productif, aussi bien comme attribut (ex : *il est vieux*) que comme épithète (ex : *un homme vieux*). C'est sur cet emploi que nous nous focaliserons.

Concernant *lao*, si la morphologie ne varie pas en genre, (ni d'ailleurs en nombre), l'usage en est-il strictement identique pour les hommes et les femmes ? La comparaison avec les diverses occurrences de *vieux/vieilles* rend la question pertinente : les formes masculines *vieux* (ou *vieil*)² et féminine *vieille* ne sont pas de simples variantes morphologiques, comme en témoigne l'expression : *un vieux beau* (un homme âgé se donnant, de façon déplacée, une allure incompatible avec son âge), qui n'a pas d'équivalent au féminin.

Sur le plan sémantique, les deux mots, tous deux polysémiques, ont pour noyau commun, la notion d'âge avancé ; toutefois, leur champ sémantique ne se recoupe pas intégralement : ainsi, le syntagme *un vieux livre* se traduira généralement par 旧书 *jiushu*, sans usage possible de *lao*³ : la combinaison avec des non animés révèle en effet une différence importante dans l'usage de *lao* et *vieux*.

La différence joue également sur les valeurs connotatives associées à *lao* et *vieux* : elles permettent, dans la confrontation de ces deux polysèmes, de sonder les représentations qui alimentent les cultures française et chinoise sur la vieillesse.

2. A l'origine de *lao* 老 et *vieux*

2.1 La canne mise à l'honneur en chinois

La représentation d'une personne s'appuyant sur une canne : tel est le pictogramme originel correspondant à *lao* dans les premières inscriptions sur des os d'oracle [Fig. 1].



Fig. 1 : *lao* sur des os d'oracle Fig. 2 : *lao* sur le bronze

La canne n'est pas un symbole spécifique à la Chine, et apparaît dans de nombreuses cultures antiques, où elle représente - entre autres - le pouvoir. Ici, elle réfère à l'aide que nécessite la personne âgée pour se déplacer ; on retrouve cette même signification dans la figuration du jeune homme qui remplace celle de la canne dans les inscriptions sur le bronze datant de 1046 – 221 av. JC. [Fig. 2].

La canne n'est pas perçue pour autant comme marquant la déchéance : c'est en effet un privilège des personnes âgées en Chine d'utiliser une canne. *Le Classique des Rites* (礼记 *Liji*, un classique confucéen compilé entre V^e et III^e siècle avant notre ère) définit même toute une série de règles liées à l'utilisation de canne : à cinquante ans, on peut utiliser une canne à la maison ; à soixante ans dans le village, à soixante-dix ans partout dans le pays, et à quatre-vingts ans à la cour impériale.⁴ Aujourd'hui encore, 杖乡之年 *zhangxiang zhi nian* (l'âge où on peut utiliser une canne dans le village) est employé comme métonymie pour désigner les personnes de la cinquantaine, sans valeur dépréciative.

² Devant voyelle ou h muet : un vieux chêne, un vieil arbre ; un vieux monsieur, un vieil homme.

³ Les rares occurrences de *laoshu* apparaissent notamment dans les écrits du début du siècle dernier, comme par exemple dans 朝花夕拾 *Zhaohua xishi* (Fleurs du matin cueillies le soir) de Lu Xun (1926).

⁴ 五十杖於家，六十杖於鄉，七十杖於國，八十杖於朝.

Dans certains cas, quelques traits sont ajoutés au pictogramme pour représenter les cheveux [Fig. 3].



Fig. 3 Variation de *lao*

La valeur métonymique des cheveux est confirmée par la définition de *lao* que propose le premier dictionnaire chinois, *Shuowen jiezi* 说文解字 (100 – 121) :

老：七十曰老，从人毛匕，言须发变白也。

Vieillesse : à 70 ans, une personne peut être qualifiée de « vieux ». Le caractère est composé de 人 *ren* (homme), 毛 *mao* (poil) et 匕 *bi* (cuillère à soupe). Son sens est « les cheveux et la barbe sont devenus blancs ».⁵

Nous retenons de cette étymologie les deux points suivants : premièrement, la vieillesse, appliquée avant tout à l'homme, est perçue grâce à des signes physiques (la couleur de cheveux qui change et leur quantité qui diminue) et la perte d'une aptitude fondamentale : l'autonomie de déplacement, qui entraîne la nécessité d'une aide, physique ou humaine.

Deuxièmement, les personnes âgées ne sont pas rejetées. Au contraire, les jeunes leur doivent le respect et le soutien. Le *Classique des Rites* fixe de multiples règles de conduite à adopter à l'égard des anciens et les privilèges dont ceux-ci peuvent jouir⁶ : « un vieil homme de quatre-vingts ans répond à l'invitation du souverain en s'agenouillant une fois et en mettant deux fois sa tête à terre. ... Un vieil homme de quatre-vingt-dix ans emploie un autre pour recevoir (le message et le cadeau pour lui) ». Quand une personne âgée est invitée au banquet du village, « ceux qui ont 60 ans sont assis et ceux qui n'ont que 50 ans sont debout et attendent de recevoir des ordres et de rendre des services, illustrant ainsi l'honneur qui devait être rendu aux aînés. Devant ceux qui ont 60 ans, on place trois plats ; devant ceux qui ont 70 ans, quatre ; devant ceux qui ont 80 ans, cinq ; devant ceux qui ont 90 ans, six - illustrant ainsi comment les personnes âgées doivent être choyées et nourries ».⁷

2.2 Du *vieux vin* aux *vieux hommes* : dès l'origine, un même terme en français.

A la différence de *lao*, le mot *vieux* qualifie dès son origine les êtres et les choses : le mot remonte en effet à la racine indo-européenne **wet* (année) avec comme sens, « ce qui est issu de l'année précédente » ; le mot s'applique par exemple au vin de l'année antérieure. (Dictionnaire étymologique du français, 1992).

Veclus, le mot latin, dont est issu plus directement *vieux*, partage ce sens ; il est lui-même dérivé du latin classique *vetulus*, diminutif familier de *vetus*, signifiant « vieux/ancien », que ce soit pour qualifier les êtres (*veteres* : les anciens, d'où en français, le nom *vétéran*) ou les choses (*vetera* : les vieilles choses).

Contrairement à *lao*, qui est, à l'origine, incompatible avec des noms de choses⁸, les formes adjectivales d'ancien français *vielz/vieux*, issues du latin *vetus* s'appliquent aux choses dans le sens d'« ancien, usé » (Dictionnaire historique de la langue française, 1999). A partir du XI^e siècle, l'adjectif

⁵ Notre traduction. Dans ce chapitre, toutes les traductions sont des auteures, sauf indication spécifique.

⁶八十拜君命，一坐再至，警亦如之，九十者使人受。.

⁷六十者坐，五十者立侍，以聽政役，所以明尊長也。六十者三豆，七十者四豆，八十者五豆，九十者六豆，所以明養老也。

⁸ *Le dictionnaire du chinois ancien usuel* (Wang, *al.*, 2005 : 226-227) n'évoque aucun emploi appliqué aux objets.

qualifie également des animés, humains ou animaux, et notamment, dans l'opposition à *jeune*, pour désigner une personne avancée en âge.

Point commun avec l'usage ancien de *lao*, le nom commun *vieux* s'employait « autrefois avec une nuance de respect » (Dictionnaire historique de la langue française, 1999), qu'il semble avoir souvent perdue dans son emploi actuel, du moins quand il qualifie des personnes.

On rencontre également en français le terme *senior* pour désigner des personnes âgées ; il renvoie à une autre racine latine, ayant également pour sens *vieux*, *vieillard* : il s'agit de *senex/senis*, dont le comparatif est *senior* et que l'on retrouve également à l'origine de *sénile*⁹.

3. Les différents sens de l'adjectif vieux dans leur confrontation avec lao

3.1 Vieux et lao qualifiant un âge avancé

Le premier axe de sens, commun aux mots français et chinois, renvoie à la façon de se situer sur l'axe linéaire de la vie, avec prise en considération du temps écoulé sur l'axe horizontal articulant naissance et mort. *Être vieux* revient à se rapprocher de l'âge où il est considéré comme naturel, normal, de mourir. L'antonyme est *jeune*.

On rencontre ainsi un premier groupe d'emplois fédéré par la référence à la durée de la vie, ordonnée à partir des deux pôles de la jeunesse et de la vieillesse, *vieux* signifiant alors d'un âge proche de la fin de la durée de vie : *Il a quel âge à ton avis ? Oh, il est vieux, pas loin de quatre-vingt-dix ans.* Cet extrait des entretiens de Confucius montre ici que *lao* et *vieux* peuvent partager cette même valeur sémantique :

少之时，血气未定，戒之在色；[...]及其老也，血气既衰，戒之在得。

Quand il (l'homme) est jeune, le sang et les esprits vitaux sont toujours en mouvement, et il se tient en garde contre les plaisirs des sens. Quand il est vieux, le sang et les esprits vitaux ont perdu leur énergie, et il se tient en garde contre la passion d'acquiescer. (*Entretiens de Confucius*, ch. 16.)

L'adjectif est motivé par un constat ; mais cet emploi de *vieux*, sans connotation particulière puisqu'on qualifie de façon neutre un état d'avancée en âge, peut entrer en conflit avec les cas où la connotation négative l'emporte (*Laisse tomber ! Il ne peut pas comprendre, il est vieux*).

Dans le sens équivalant à « avancé en âge », l'emploi de l'adjectif est possible aussi bien avec une personne qu'avec un animal, en France, comme en Chine : 百岁老人 *baisui laoren* (un vieil homme centenaire), 老马识途 *laoma shitu* (un vieux cheval connaît son chemin).

On comprend toutefois la difficulté inhérente à l'emploi de l'adjectif, son caractère relatif, qui rend son utilisation difficilement objective : à partir de quel âge estimer que la personne est vieille ? Quand un jeune enfant dit de son enseignante qu'elle est *vieille*, c'est bien en relation avec sa perception d'une personne tellement plus avancée en âge que lui qu'elle lui semble âgée même si elle a 40 ans... Et bien sûr, dire d'un chat qu'il est *vieux* évoque un âge plus proche de 11 ans que de 90.

Soulignons la précision du chinois, *Shuowen jiezi*, qui indique que l'on peut être reconnu comme *vieux* à partir de 70 ans... Il est intéressant de confronter ce repère avec ceux que donnent les grandes organisations internationales. Rappelons que l'âge à partir duquel on est estimé *vieux/lao* a fait l'objet d'une définition officielle par l'ONU, et qu'il évolue : si en 1998, l'ONU estimait que l'on faisait partie des personnes dites *âgées* à 60 ans, l'âge de référence est actuellement de 65 ans. L'impact de cet âge

⁹ A l'origine également des mots *sénat*, *sénateur* et de *seigneur*.

barrière n'est pas neutre, dans ses implications juridiques et sociales : il suffit de prendre en France l'exemple de l'allocation vieillesse pour le saisir.

On comprend facilement l'accointance de l'adjectif avec un verbe comme *devenir*, marquant le passage d'un état à un autre : *Je ne l'ai pas reconnu : il est devenu vieux en très peu de temps*. Il s'agit bien, dans cette perception d'un passage de la jeunesse à la vieillesse, d'un changement d'état sans que la frontière puisse être définie de façon précise. Dans sa chanson intitulée « Vieilli de dix ans » (老了十岁 *lao le 10 sui*), le chanteur hongkongais Hins Cheung raconte justement comment il se sent vieilli de 10 ans du jour au lendemain après être abandonné par sa bien-aimée.

Une locution française illustre ce même sens, même si elle associe l'adjectif non à une personne ou à un animal, mais à une expression relative au découpage du temps : *les vieux jours*, avec comme usage possible : *Dans ses vieux jours, elle s'est mise à la marche*. Par métonymie, les *vieux jours* désignent les périodes de la vie marquées par ce changement d'état, et correspondant à un âge avancé sans précision autre.

Il existe en chinois deux expressions pour désigner *les vieux jours* : 老年 *laonian* et 晚年 *wannian*. Toutes deux peuvent qualifier la vie 生活 *shenghuo*, mais seule l'expression *wannian* peut s'employer comme un nom. *Lao* peut servir de prédicat : 他老了 *ta lao le* (il devient vieux), alors que ce n'est pas le cas pour *wan*, qui désigne la vieillesse par la métaphore : la vie est comme une journée, les vieux jours correspondent à la partie tardive (*wan*). Syntaxiquement, *laonian* est généralement employé comme un modificateur, tandis que *wannian* peut servir de sujet, objet ou encore circonstance de temps. Sur le plan affectif, les statistiques sur le corpus Chinese Web 2017 de Skech Engine montrent une connotation légèrement négative, car *laonian* est souvent employé le domaine médical pour désigner les maladies liées à la vieillesse. Alors que *wannian* est davantage associé à la sérénité et au plaisir de la vie familiale.

Par ailleurs, les personnes âgées utilisent en Chine l'expression 老骨头 *lao gutou*, qui pourrait se traduire par « vieux os », mais qui en français, se rencontre dans un contexte différent, sous forme négative : l'expression métonymique et métaphorique *ne pas faire de vieux os quelque part*, correspond à l'idée de ne pas s'attarder, ne pas rester longtemps¹⁰ et renvoie implicitement à l'idée qu'il faut éviter de vieillir trop longtemps : *faire de vieux os* n'est pas toujours enviable dans la culture française, en quête de longévité mais pas au prix du vieillissement...

3.2 L'expression de l'ancienneté

Du sens nucléaire (Wang, et al., 2014) de *lao* (personne âgée) découlent les sens d'« ancienneté », d'« aîné ». Quand le mot se combine à des noms de métier ou de statut, le sens de *lao* se comprend selon le contexte : soit l'âge de la personne : 老工人 *lao gongren* (vieux ouvrier), 老农 *laonong* (vieux paysans), 老教授 *lao jiaoshou* (vieux professeur), 老干部 *lao ganbu* (vieux cadre), soit l'ancienneté : 老职员 *lao zhiyuan* (employés depuis longtemps), 老同事 *lao tongshi* (collègue de longue date). Et il n'est pas rare que les deux sens soient simultanément présents : après des années de fréquentation, un collègue de longue date vieillit aussi...¹¹

Cet axe possible d'emploi de l'adjectif, de connotation neutre, avec comme trait de sens dominant la notion de durée, existe en français également. *C'est un vieil ami*,¹² signifie qu'il s'agit d'un ami de longue date et l'antéposition de l'adjectif joue un rôle sémantique : *C'est une vieille copine* n'a pas le

¹⁰ L'expression provient d'une locution antérieure qui signifiait *ne pas vivre longtemps*.

¹¹ Dans la même veine, il y a en chinois, le mot 老家 *laojia* (vieux + maison) qui désigne quant à lui le lieu d'origine. Tout comme 老乡 *laoxiang*, le périmètre géographique varie selon l'éloignement du pays. Par ailleurs, les deux expressions ont toutes une connotation affectueuse. En témoigne par exemple le dicton : 老乡见老乡，两眼泪汪汪 (les larmes montent aux yeux quand les deux pays se rencontrent).

¹² De même que *C'est un vieux lyonnais* se comprend comme *C'est un habitant de Lyon* depuis longtemps.

même sens que *Cette copine est vieille*, la dernière occurrence, avec construction attributive, renvoyant à l'âge et non plus à l'ancienneté de la relation amicale : un tel exemple illustre parfaitement la polysémie de *vieux*, l'ordre et le rôle syntaxiques nous guidant vers un sens plutôt que l'autre.

Ancienneté et familiarité semblent liées dans ces usages de *vieux/vieilles*. On pourrait également avancer cette explication face à l'emploi en chinois de *lao* pour les désignations des membres de familles. Dans une fratrie, il est coutume de désigner par un nombre le rang de chacun¹³ : 老二 *lao'er* (le vieux 2^e), 老三 *laosan* (le vieux 3^e) ... Depuis les années 1990, sous l'influence de la culture taiwanaise et hongkongaise, l'emploi de *lao* s'élargit aux parents et aux frères sœurs aînés : 老爸 *laoba*, 老妈 *laoma*, 老哥 *laoge*¹⁴, 老姐 *laojie*. Cependant, la génération des grands-parents, pourtant plus âgée, est peu appelée avec 老. Au contraire, 老爷爷 *lao yeye*, 老奶奶 *lao nainai* désignent les personnes de cette génération mais en dehors de la famille, équivalents de 老公公 *lao gonggong*, 老婆婆 *lao popo*¹⁵.

Aucun équivalent n'est repérable en français, *mon vieux frère* activant uniquement le sens *âgé* et cet emploi de type familial étant réservé aux membres du cercle amical, de la famille élective, comme le montre la salutation : *Salut vieille branche !* dont l'usage s'est raréfié, et qui s'adressait à une personne connue de longue date et amie¹⁶.

Du sème « ancienneté » découle également celui de « l'origine » : il est présent en français quand *vieux/vieille* sont associés à des gentilés ou adjectifs dérivés de toponymes : *un vieux lyonnais ; une vieille parisienne ; un vieux croix-roussien* signifiant une personne habitant Lyon, Paris ou le quartier de la Croix-Rousse depuis longue date, sans que l'âge soit déterminant ici.

On trouve également ce sème dans le cas où *lao* est combiné avec 乡 *xiang* : *lao xiang*, *xiang* ayant le sens de « pays ». *Lao xiang* est quelqu'un qui vient du même lieu d'origine. La grandeur du lieu est souvent relative : à l'intérieur de la province, un *lao xiang* est une personne venant de la même ville et quand on se situe au niveau national, la province devient alors le critère d'emploi possible de *lao xiang*. Son équivalent en français *pays / payse* est tombé dans la désuétude. Avec la mobilité accrue des Chinois, cette expression connaîtrait sans doute le même sort.

Si *lao et vieux* partagent ainsi un noyau sémique quand les sens relatifs à l'âge avancé ou à la durée et à l'ancienneté sont activés, d'autres exemples révèlent des divergences d'emploi, qui semblent motivées par le regard porté sur la vieillesse.

4. Vieux et *lao* : quelles représentations culturelles des caractéristiques de la vieillesse ?

Les cheveux jouent un rôle important dans la représentation de la vieillesse en Chine : un des pictogrammes originels de *lao*, nous l'avons vu, symbolise les cheveux, et se retrouve actuellement dans les expressions appliquées aux personnes âgées : 鹤发 *hefa* (cheveux blancs comme les plumes de cigogne), 银发 *yinfa* (cheveux argentés), 皓首 *haoshou* (tête argentée), 白首 *baishou* (tête blanche), 蓬头历齿 *pengtou lich* (cheveux en désordre et dents rares), etc.

La référence métonymique aux cheveux semble moins courante en français pour exprimer l'état de vieillesse : l'allusion à la chevelure est présente dans l'expression *les têtes grises*, le cheveu n'étant

¹³ Sauf l'aîné, qui est désigné par 大 *da* (grand, vieux).

¹⁴ Quand *lao* s'associe avec 兄 *xiong*, synonyme de 哥 *ge*, le mot désigné plus souvent un ami, donc équivalent du français « mon vieux ». Dans ce cas, en fonction des âges, il est aussi possible de dire 老弟 *laodi*.

¹⁵ Le redoublement du nom 公 *gong*, 婆 *po* et 爷 *ye* est très important, car, 老爷 *laoye* désignent respectivement le mari, la femme et le seigneur en Chine féodale. Dans le cas de 老公 *laogong* et 老婆 *laopo*, l'emploi de *lao* relève de l'affection, tandis que concernant *laoye*, il s'agit à la fois du respect (comme dans 老板 *laoban* le patron) et de l'âge, le fils du seigneur étant désigné par 少爷 *shaoye* (seigneur junior).

¹⁶ La métaphore de la branche exprimant la solidité de l'amitié.

toutefois pas mentionné explicitement, de même que dans la métaphore *blanchir sous le harnais*¹⁷ (vieillir dans l'exercice d'un métier), qui exploite la métonymie des cheveux blancs comme marqueurs de vieillesse, mais reste d'un usage restreint.

Si ainsi les adjectifs *vieux* et *lao* réfèrent dans les deux langues aux caractéristiques physiques et/ou mentales d'une personne âgée, la vision de la vieillesse diffère.

4.1 Vieux ? un qualificatif à éviter en français

Un énoncé tel que : « 62 ans ? tu ne les fais pas, tu ne fais pas vieille ! » s'entend couramment en français. Dans cet emploi assorti de dénégation, *vieille/vieux* sonnent comme des compliments du fait qu'ils sont déniés.

C'est bien l'apparence physique et la tonicité qui sont ici en cause : *faire vieille/vieux* revient à avoir les attributs que le regard associe, dans nos cultures, à l'avancée en âge : cheveux blancs, peau ridée, manque de tonicité, affaissement du corps, etc., tous perçus comme signes de déchéance, par opposition au corps jeune¹⁸. Ce qui pourrait apparaître comme un simple constat est en fait un jugement négatif, à l'image des nombreux exemples illustrant la recherche de l'effacement de ces indices du vieillissement. Le titre d'un article *Comment vieillir sans prendre une ride : le secret inattendu*¹⁹ illustre bien cette volonté de gommer les indices du vieillissement, et révèle un double emploi de vieillir : le premier, explicite, ici avec le sens neutre d'« avancer en âge », et qui s'oppose à la valeur implicite péjorative qui donne tout son sens à la phrase ; on pourrait paraphraser la phrase en écrivant : *comment vieillir sans faire vieux*.

La perception culturelle de la vieillesse apparaît ici dans toutes ses connotations négatives, l'avancée en âge ne pouvant être que dépréciée. L'expression *prendre un coup de vieux*, indiquant le fait de vieillir trop subitement, n'a rien d'élogieux.

On pourra ainsi relever de nombreuses occurrences de *vieux*, couplé avec des verbes exprimant un ressenti : *se sentir vieux*, *sembler vieux* avec expression d'une dichotomie entre apparence et réalité de l'avancée en âge ; en ce sens, la phrase *faire plus vieux que son âge* est un jugement totalement négatif, qui met bien en avant l'idée qu'on peut à la rigueur avoir l'apparence liée à un âge donné, du moment qu'il soit antérieur à son propre âge !

Ce sens péjoratif l'emporte sur le sens plus neutre « être avancé en âge » au point qu'il est rare d'entendre une personne âgée française admettre qu'elle est vieille, de même qu'on évitera de le dire à l'encontre d'une autre personne. « Parce qu'il s'oppose à jeune, la valeur par excellence, le terme est aujourd'hui perçu si négativement qu'on préfère ne plus l'employer par respect pour la personne elle-même » (Trincaz, Puijalon & Humbert, 2011).

L'emploi de l'adjectif *vieux* en français, ainsi associé à la notion de perte, est, de ce fait, souvent caractérisé par des connotations négatives : dans son opposition à la jeunesse, *vieux* se dote de nuances péjoratives au point de doubler certains sens injurieux. L'expression *vieille peau* l'illustre bien. Le dictionnaire des expressions et locutions (1993) précise qu'il s'agit d'une qualification injurieuse destinée aux vieilles femmes, d'autant plus injurieuse que *peau* renvoyait en argot au sens de prostituée (en raison de cette origine sans doute, l'usage de l'expression est réservé aux femmes).

On ne sera pas étonné, du fait de l'importance du trait négatif qui impacte l'adjectif *vieux*, de le rencontrer dans d'autres usages injurieux, où l'adjectif vient accentuer la charge négative : expressions

¹⁷ L'expression date du XVII^e ; le mot *harnais* est pris dans le sens d'armure.

¹⁸ Cet sous-entendu est exploré pleinement par l'industrie cosmétique : une crème « anti-âge », appelée également « anti-rides », est présentée avec le vertu de « prévenir le vieillissement de la peau » (Verley, Defouilloy, et Sabas 2019), « de lisser et raffermir la peau, ainsi que de réduire l'apparence des rides et ridules » (Poiret 2022).

¹⁹ Dans *Sputnik France*. <https://fr.sputniknews.com/insolite/201902131040012095-kim-kardashian-rides-veillissement-peau/> (23 mars 2021).

familiales telles que, pour en citer quelques-unes, *vieille salope/vieux salaud, vieux con/vieille conne*. Le *vieux con* apparaît comme l’emblème de ce qui doit s’éviter pour être acceptable comme vieux : comme le titre une page d’un blog intitulé *30 ans ou presque : Sommes-nous condamnés à devenir de vieux cons ?* résumant en une interrogation l’injonction du *bien vieillir*.²⁰

Comme souvent dans le cas d’emplois injurieux, on rencontre un usage hypocoristique de l’adjectif ou du substantif : *Tu as vu la petite vieille ?* où l’adjectif *petit* apporte une nuance de pitié, de commisération au substantif *vieille*.

4.2 *Lao ? une autre image de la vieillesse*

La figure représentative de *lao* est plutôt masculine²¹. Le mot s’applique à partir de l’âge de 60 ans et, contrairement à ce qui s’observe en français, il a une connotation plutôt positive.

Si l’on remonte à l’évolution de l’idéogramme de *lao*, dans les caractères dont il devient une composante, le dénoté reste positif et révélateur des valeurs liées au grand âge.

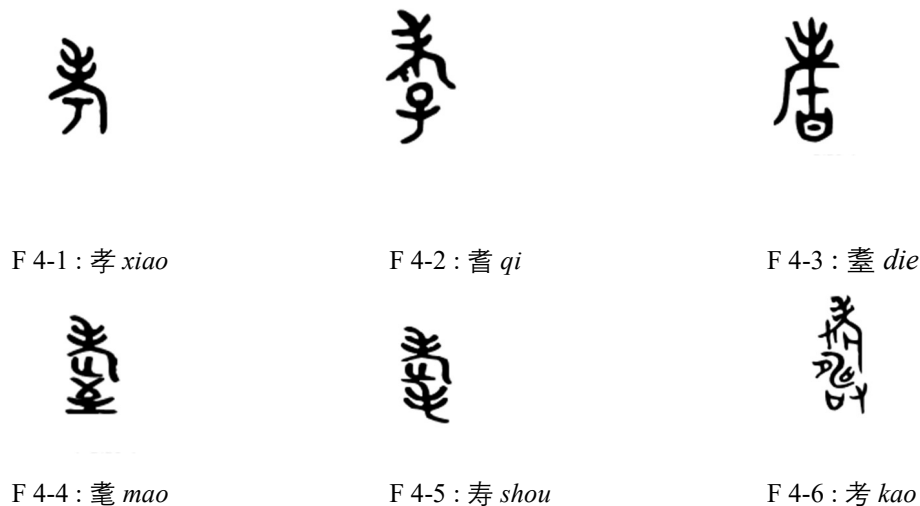


Fig. 4 : Des caractères composés de *lao*

Un enfant (子 *zi*) respecte ses vieux parents (*lao*) et prend bien soin d’eux, c’est la piété filiale (孝 *xiao*)²². Un sexagénaire (耆 *qi*) peut donner des ordres (口 *kou*) aux plus jeunes. A 70 – 80 ans, la vieillesse (*lao*) est belle et bien installée (至 *zhi*), c’est 耄 *die*. Plus vieux, à 80 – 90 ans, quand on a une très longue barbe (毛 *mao*), c’est 耄 *mao*. On porte un toast à un vieil homme, c’est la longévité 寿 *shou*. Enfin, 考 *kao* partage la même étymologie que *lao* (mais avec une représentation différente de la canne) et désigne à l’origine le défunt père.

La connotation positive de *lao* apparaît dans un autre usage possible : il peut être associé avec un patronyme. Si, placé avant un patronyme, il marque une certaine familiarité, celle-ci est mêlée de considération (Hedelin, 2008 : 367). Quand *lao* est placé après le patronyme, il exprime une considération et un respect exceptionnels et seules les grandes figures ont droit à ce type d’appellation.

²⁰ <https://www.30ansoupresque.com>

²¹ Même si le chinois n’est pas une langue genrée, *lao* renvoie implicitement une image masculine : 考 *kao* (père défunt) contient l’élément *lao*, tandis que son équivalent féminin 妣 *bi* est composé de la clé de femme.

²² Il est intéressant de remarquer que *xiao* n’a pas d’équivalent adjectival en français, alors qu’il peut servir d’épithète en chinois.

Dans le premier cas, *lao* s'oppose à 小 *xiao* (jeune)²³. Cependant, si 小李 *Xiao Li* (jeune Li) peut être aussi bien masculin ou féminin, 老李 *Lao Li* (vieux Li) fait généralement penser à un homme²⁴.

En français, l'association de *vieux* à un patronyme n'a pas de valeur autre que celle de l'adjectif : *Voici le vieux Dupont !* en appelle aux sens habituels de l'adjectif.

Si la valeur injurieuse peut malgré tout se manifester en chinois, et si parfois *lao* peut former une expression dépréciative, c'est notamment en raison du nom auquel il s'associe. 老东西 *lao dongxi* (vieux truc) et 老骨头²⁵ *lao gutou* (vieux os) sont deux injures à l'égard des personnes âgées, car les deux noms sont déjà d'usage injurieux.

En revanche, l'affection est en fait assez présente dans son emploi d'épithète, qu'il s'agisse d'un homme, d'un animal ou d'un objet. 老顽童 *lao wantong* (vieux espiègle), 老小孩 *lao xiaohai* (vieil enfant) mettent avant surtout le côté ingénieux d'une personne âgée, qui suscite une envie de la protéger, de céder à ses caprices.

Pour autant, les emplois de *lao* en chinois mettent aussi en avant la situation de dépendance des personnes âgées : ils s'enrichissent d'occurrences liées à l'évolution de la situation actuelle d'une société confrontée au problème économique du financement des retraites d'une population vieillissante à l'accroissement disproportionné par rapport aux actifs.

Ainsi, dans la structure verbe + complément d'objet, *lao* est souvent employé comme un nom et désigne les personnes âgées. Il s'agit en fait d'une contraction : 尊敬老人 *zunjing laoren* (respecter les personnes âgées) devient 尊老 *zunlao* ou 敬老 *jinglao*, *zun* et *jing* étant des synonymes. Le BCC corpus nous indique les expressions suivantes : 爱老 *ailao* (aimer les vieux), 助老 *zhulao* (aider les vieux), 扶老 *fulao* (aider les vieux). Dans toutes ces expressions, *lao* a le trait sémantique « faible ». Cependant, une expression récente 啃老 *kenlao* (littéralement « ronger les vieux ») met les personnes âgées dans une tout autre position sociale. En effet, il s'agit du phénomène de plus en plus courant, de la dépendance financière des enfants déjà adultes aux vieux parents.

5. Du côté des expressions...

Il existe de nombreuses expressions figées quadrisyllabiques contenant *lao*, qui nous laissent apercevoir l'image de la vieillesse dans la culture chinoise. Il y a d'un côté des expressions qui reconnaissent la perte des forces physiques et de l'habileté, telles que 老迈龙钟 *laomai longzhong* (vieux et sénile), 老弱残兵 *laoruo canbing* (les personnes âgées, faibles et handicapées), 老不晓事 *lao bu xiaoshi* (être déraisonnable malgré l'âge avancé).

Mais, de l'autre côté, d'autres expressions font l'éloge de la sagesse cumulée tout au long de la vie : 老马识途 *laoma shitu* (le vieux cheval connaît son chemin), 老成持重 *laocheng chizhong* (être mûr et prudent). Les plus nombreuses sont celles qui exaltent les personnes âgées à ne pas se résigner : 老骥伏枥, 志在千里 *laoji fuli, zhi zai qianli* (un bon cheval, bien que vieux et couché à la crèche, veut encore courir des milliers de kilomètres), 老当益壮 *lao dang yi zhuang* (être plus vigoureux malgré sa vieillesse), 老而弥坚 *lao er mi jian* (devenir plus fort avec l'âge), 姜还是老的辣 *jiang haish laode la* (Le gingembre est d'autant plus épicé quand il est vieux), etc.

Les expressions françaises insistent peu sur le côté positif de la vieillesse et véhiculent principalement des images négatives : ainsi, *être vieux jeu* ou *de la vieille école* (indiquant que l'on est passé de mode), *être vieux dans sa tête* (révélant toute la négativité associée à *vieux*)... Si la locution *un vieux de la vieille* ou encore le proverbe familier *c'est dans les vieilles marmite qu'on fait les meilleures*

²³ Il est possible d'ajouter *lao* à un patronyme si la personne n'est pas âgée, mais il est employé avec un ton de plaisanterie.

²⁴ Dans le corpus littérature de BCC (Beijing Language and Culture University Chinese Corpus), l'écrasante majorité des personnages désignés par « *lao* + patronyme » sont des hommes.

²⁵ Une personne âgée peut aussi se désigner comme *lao gutou*, pour insister sur la décrépitude.

soupes figurent parmi les rares à valoriser l'expérience acquise, il faut attendre la comparaison avec le vin pour trouver une locution atténuant la valeur négative des mots *vieux* et *vieillir* : *vieillir comme le bon vin...*

5.1 Mieux vaut un vin vieux qu'un vieil humain !

On le sait, s'il est un cas où le vieillissement est valorisé en France, c'est bien dans le domaine œnologique. La possibilité de combiner *vieux* avec des non animés s'est maintenue depuis l'origine : nous passerons rapidement sur l'usage de *vieux* dénotant de façon neutre l'ancienneté, dans l'illustrent les exemples suivants : *de vieux murs, de vieux arbres* etc. au sens d'objets, végétaux, éléments existant depuis longtemps. Il est surtout intéressant de constater parfois le glissement vers une valeur non pas négative, comme dans les cas précédents associant *vieux* avec un représentant humain, mais au contraire positive dans plusieurs acceptions : l'exemple sans doute le plus manifeste dans la culture française est celui des vins et alcools, la durée du vieillissement étant ici valorisée : un vin *vieux*, dans la culture française, est indicatif de bonne qualité. On remarquera que, pour le vin, l'antonyme est, comme pour les humains, *jeune* ; toutefois, dans ce contexte d'emplois, l'expression *un vin jeune* n'est pas nécessairement positive, le poids des années représentant ici un apport et non une déchéance possible !

Sur un plan comparable, un *vieux meuble* renverra, au niveau du dénoté, à l'idée d'ancienneté en âge mais ici, l'antonyme est *neuf* et non *jeune* : on oppose l'état d'un objet récemment fabriqué, à l'ancienneté. Dans le cas de la matière, on parlera par contre de bois un peu *jeune*, où insuffisamment *vieux*, au sens de son usage possible comme matériau de fabrication : la durée en âge est valorisée comme qualité intrinsèque.

L'utilisation de l'adjectif avec des vêtements (*un vieux pull*) renvoie à cette même idée d'ancienneté dans le temps (voire d'usure liée au temps, d'où l'antonyme un pull *neuf*), avec toutefois des connotations variant selon les contextes d'emploi : un *vieux pull* pouvant, dans l'opposition à un *pull neuf*, avoir une valeur dépréciative ou au contraire, positive quand il se charge de la valeur de l'habitude : « On insiste sur le fait que l'usage de longue date a rendu l'objet confortable, favorisant le bien-être » (CNRTL en ligne).

On voit bien comment le renversement peut se produire : dans un cas, le passage des ans bonifie l'objet, dans l'autre, il l'altère (*du vieux pain*).

Les deux antonymes de 新房子 *xin fangzi* (nouvelle maison, maison neuve) sont, en chinois : 老房子 *lao fangzi* et 旧房子 *jiu fangzi* (une vieille maison) ; ils sont révélateurs d'une valeur affective possible pour *lao*, tandis que *jiu* se limite à l'aspect usé. C'est pourquoi *lao* ne peut pas qualifier les objets qui n'acquièrent pas de valeur matérielle avec le temps passé, comme par exemple *pantoufle*, contrairement au français, qui propose comme acception possible : *mes vieilles pantoufles*, dotée d'une nuance affective positive.

Même si l'aspect positif domine dans l'usage de *lao*, il semble amoindri en chinois quand celui-ci est employé comme attribut : 老牌子 *lao paizi* (une vieille marque) est une marque qui existe depuis longtemps et à laquelle on peut donc faire confiance, alors que 这个牌子很老了 (cette marque est vieille) sous-entend qu'elle est démodée. Certains sens qui n'existent qu'en attribut, ont même généralement une connotation négative : *lao* peut s'employer pour signifier un plat trop cuit (鸡蛋煮老了 l'œuf est trop cuit, sous-entendant qu'il est moins bon gustativement parlant), des légumes trop mûrs (这根黄瓜太老了 ce concombre est trop vieux pour être consommé), des couleurs trop sombres (衣服的颜色有点老, 式样老), vieilles au sens négatif du terme. Dans ces cas, l'antonyme de *lao* est 嫩 *nen* (tendre).

De même en français, si, combiné avec des non animés, *vieux* se dote parfois d'une valeur positive, on le rencontre souvent dans le sens de *ce qui est dépassé, d'un autre temps* : *de vieilles idées* revêt une connotation dépréciative, correspondant toujours à la perception négative de ce qui révolu, passé. À ce titre, la métonymie *être vieille France* est intéressante à observer : employée pour désigner une personne

qui a gardé les habitudes d'une époque ancienne, et considérée comme dépassée, elle est d'usage péjoratif.

En revanche, le *vieux temps*, en ce qu'il représente le temps d'avant, peut être vu comme celui de la jeunesse pour les humains. On comprendra de ce fait que l'expression *le bon vieux temps* ait un sens particulier : si ici, *vieux* se charge de la valeur positive que lui confère l'adjectif *bon*, c'est bien parce qu'il renvoie, de façon nostalgique, à l'idée des années lointaines proches du début de la vie.

6. Conclusion

Nous venons de faire un rapide tour d'horizon des champs sémantiques respectifs de *lao* et de *vieux*, tous les deux polysémiques. Si certains aspects se recourent, il existe de nombreuses différences entre les deux, notamment sur le plan affectif. Cette divergence remonte en effet dès l'origine de leur création. La langue chinoise a choisi de faire incarner l'idée de la vieillesse par l'image d'un homme âgé. Dès lors, les différents sèmes de ce mot entretiennent plus ou moins des liens avec cette représentation. Ainsi, le mot *lao* est davantage appliqué à l'humain qu'aux objets. Dans la société patriarcale qu'était la Chine traditionnelle, l'homme vieux est le symbole de l'accumulation des connaissances et des expériences. Le respect dû aux anciens est inscrit dans de nombreux classiques confucéens, qui ont réglé le fonctionnement de la société chinoise pendant plusieurs millénaires. Encore aujourd'hui, *lao*, que soit appliqué à l'homme ou aux objets, conserve cette trace d'affect. L'aspect usé, de décrépitude, est exprimé par *jiu*. Tandis qu'en français, l'étymologie de *vieux* retient le temps passé, qui laisse des traces aussi bien sur l'homme que sur les choses. La valence est déterminée par le travail du temps : bonification pour le vin, usure pour les objets, sénilité pour les hommes... Pour autant, la vieillesse est-elle encore perçue actuellement à l'aune de l'expérience en Chine ?

Dans son dernier livre, Lakoff explique que la langue est une sorte de structure mentale qui façonne notre manière de voir le monde. Quand on entend un mot, son cadre (ou sa collection de cadres) sont activés dans notre cerveau. (Lakoff, 2004 : xv) En ce qui concerne *lao* et *vieux*, il est assez facile de repérer leur cadre respectif dans les discours ayant trait à la vieillesse et il serait donc intéressant d'observer et comparer comment évoluent, en chinois et en français, les mots en lien avec la vieillesse avec une approche de sémantique discursive, ne serait-ce que pour explorer les très nombreux guides et manuels français qui nous enseignent l'art de « bien vieillir » et qui existent à foison²⁶. Ils reposent, sans l'explicitier, sur le consensus que devenir vieux est quelque chose d'indésirable et qu'il faut y remédier. Dans la même veine, certains acteurs de la gériatrie ont entrepris de recommander aussi bien aux professionnels qu'au grand public, d'adopter des mots et expressions qui véhiculent une image positive de la vieillesse²⁷. A l'heure actuelle, ce type de démarche reste marginale en Chine. *Lao* demeure le terme le plus fréquent à la fois dans les discours médicaux, juridiques et médiatiques. L'expression 乐龄人士 *leling renshi* (personnes à l'âge de la joie), terme singapourien pour désigner les personnes ayant 60 ans ou plus, n'apparaît que d'une façon marginale dans les presses. De même, il est difficile de trouver une expression figée pour dire « bien-vieillir » en chinois : celle la plus proche est probablement 健康老龄化 *jiankang laoling hua* (vieillir en bonne santé), qui laisse de côté le jugement implicite esthétique et moral de la version française. L'augmentation de la population âgée et le contact avec d'autres cultures feraient-ils évoluer cette perception ? Seule une étude diachronique dans le futur pourrait nous apporter une réponse.

²⁶ Pour en citer quelques-uns : *Bien savoir vieillir* de Philip Selby et J.P. Michel (2003, Georg) ; *Le guide du bien-vieillir* de Dr. Olivier de Ladoucette (2001, Odile Jacob, le livre a eu une nouvelle version en 2011) ; *Bien vieillir pour les nuls* d'Arach Madjelessi (First, 2012) ; *J'ai choisi de bien vieillir - Vivre plus longtemps... et mieux* de Françoise Forette et Laurence Dorlhac (l'Archipel, 2016) ; *Je décide de vieillir bien* d'Eric Boulanger (Odile Jacob, 2021).

²⁷ <https://www.fondation-korian.com/sites/fondation/files/images/guide-essentiel-depliant-les-bons-mots.pdf> (22 janvier 2022).

Bibliographie :

- Aquino, Jean-Pierre. 2008. « Le plan national « bien vieillir » », dans *Gérontologie et société*, vol. 31/125, no. 2, pp. 39-52.
- CNRS (2012). Vieux. Dans *CNRTL* en ligne. Dans <https://cnrtl.fr/definition/vieux> (20 septembre 2020)
- Dictionnaire des expressions et locutions, 1993. Rey Alain et Chantreau Sophie (dir.). Paris, Le Robert.
- Dictionnaire étymologique du français, 1992. Picoche Jacqueline (dir.). Paris, Le Robert.
- Dictionnaire historique de la langue française, 1999. Rey Alain (dir.). Paris, Le Robert.
- Fondation Korian. *Les mots du bien vieillir* brochure en ligne. Dans <https://www.fondation-korian.com/sites/fondation/files/images/guide-essentiel-depliant-les-bons-mots.pdf> (24 janvier 2021)
- Hedelin, Jean-Jacques. 2008. *Guide grammatical du chinois*. Paris : Edition You Feng.
- Lakoff, George. 2004. Don't Think of an Elephant!: Know Your Values and Frame the Debate--The Essential Guide for Progressives. Chelsea Green Publishing.
- Poiret, Elise. 2022. « Les meilleures crèmes anti-âge à moins de 15 euros ». *Cosmopolitan.fr*. <https://www.cosmopolitan.fr/les-meilleures-cremes-anti-age-a-moins-de-15-euros,2055824.asp>.
- Vandermeersch, Léon. 2013. *Les deux raisons de la pensée chinoise: divination et idéographie*. Paris : Gallimard.
- Verley, Frédérique, Mélanie Defouilloy, et Carole Sabas. 2019. « Les 8 crèmes anti-âge les plus efficaces du moment ». *Vogue France*. 2019. <https://www.vogue.fr/beaute/article/solutions-high-tech-cellules-cutanees-anti-age>.
- Wang, Li (al.) 王力. 2005. *Gudai Hanyu changyongzi zidian* 古代汉语常用字字典 (Dictionnaire du chinois ancien usuel). Beijing : The Commercial Press.
- Wang, Yunlu & Wang, Cheng. 2014. *汉语词汇核心义研究*. Beijing : Peking University Press.